

Le théâtre de rue (suite)

Théâtre de rue

Mercredi 25 mai 2016

Les communistes

15h

> Avec :

Claude Morgan, « L’Affiche » (dans *Les Lettres françaises*, journal clandestin, mars 1944)
Louis Aragon, *Strophes pour se souvenir*, 1956
Maurice Schumann (BBC, le 14 janvier 1943)
Fernand Grenier (BBC, le 15 janvier 1943)

En janvier 1943, Fernand Grenier arrive à Londres comme délégué du Parti communiste auprès du général de Gaulle. À travers sa personne, Maurice Schumann salue « l’âme et le souffle [...] des 10 000 communistes morts » dans la Résistance. Au sein des Francs-tireurs et partisans (FTP), du Front national de lutte pour la libération et l’indépendance de la France ou encore de Main d’œuvre immigrée (MOI), ces derniers s’illustrent par leur courage et leur sacrifice.

Place de l’Hôtel-de-ville
13100 Aix-en-Provence



Les résistantes

16h

> Avec :

Henri Frenay (BBC, le 6 octobre 1943)
Maurice Schumann (BBC, le 16 décembre 1943 et le 24 mars 1944)
Lucie Aubrac (BBC, le 20 avril 1944)

Dès le début de l’Occupation, les femmes prennent une large part dans la Résistance. Agents de liaison, infirmières, écrivains, elles occupent toutes les tâches, jusqu’à la direction des réseaux. Avant même que ne lui soit accordé le droit de vote (l), le deuxième sexe prouve son héroïsme en entrant dans la guerre, écrit Malraux, « par la porte du supplice ». 4 000 d’entre elles recevront à la Libération la médaille de la Résistance.

Les Glières

17h

> Avec :

André Malraux, *Discours aux Glières* (2 septembre 1973)

En mars 1944, le maquis des Glières est attaqué par l’armée allemande et la milice française. Les 465 hommes que dirige le lieutenant Tom Morel sont encerclés sur le plateau et traqués à travers les montagnes. Leur massacre est alors abusivement considéré comme la première bataille de la Résistance. Aux yeux de l’opinion, néanmoins, ce maquis devient le « premier coin de France qui ait recouvré la liberté ».

24

Théâtre de rue

Judi 26 mai 2016

Le Débarquement

15h

> Avec :

René Char, *La Liberté*, 1945
Charles de Gaulle (BBC, le 6 juin 1944)
Maurice Schumann (BBC, le 9 juin 1944)
Jean-Jacques Mayoux (BBC, le 31 juillet 1944)

« Les sanglots longs des violons de l’automne, blessent mon cœur d’une langueur monotone. » Ces vers de Verlaine, prononcés à la BBC la veille du 6 juin 1944, annoncent le débarquement des Alliés sur les côtes de Normandie. L’Occupation brûle ses derniers feux, tandis que l’insurrection se généralise. C’est le jour tant espéré par les résistants depuis quatre années de souffrances et de lutte. Le commencement de la fin.

Place de l’Hôtel-de-ville
13100 Aix-en-Provence



La libération de Paris

16h

> Avec :

Jean Oberlé (BBC, le 23 août 1944)
Pierre Bourdan (BBC, le 26 août 1944)
Charles de Gaulle, *Discours à l’Hôtel-de-Ville de Paris* (26 août 1944)

Du 19 au 25 août 1944, à l’approche des Alliés, Paris se soulève. Aux quatre coins du monde, le retentissement est considérable. Londres pavoise en avance, si bien que les Parisiens peuvent à la fois entendre sonner les cloches de la cathédrale Saint-Paul sur la BBC, et retentir les combats dans leurs propres rues. Buenos Aires, Damas et Rome fêtent la nouvelle à leur tour. Le 26, à l’Hôtel-de-ville, entouré d’une foule en liesse, le général de Gaulle salue la capitale outragée, brisée, martyrisée... mais libérée.

Jean Moulin

17h

> Avec :

André Malraux, « *Entre ici, Jean Moulin* » (19 décembre 1964)

« Je ne savais pas que c’était si simple de faire son devoir quand on est en danger », écrit Jean Moulin à sa mère, au début de l’Occupation. Ce jeune préfet rencontre de Gaulle en octobre 1941 et lui propose d’unifier tous les mouvements de la Résistance intérieure. Prenant la tête du Conseil national de la Résistance, bravant tous les dangers, le « pauvre roi supplicié des ombres » d’André Malraux est arrêté le 21 juin 1943. Il succombe à ses blessures dans le train qui l’emmène en Allemagne, sans avoir parlé.

26

27